

# LES LITTERATURES CELTIQUES

<b>I. Introduction.....</b>	<b>2</b>
<b>II. Les principales caractéristiques.....</b>	<b>2</b>
<b>1.La prose.....</b>	<b>2</b>
<b>2.Le théâtre .....</b>	<b>2</b>
<b>3.La poésie.....</b>	<b>2</b>
<b>4.Le détail.....</b>	<b>2</b>
<b>5.La nature.....</b>	<b>3</b>
<b>6.L'irrationnel .....</b>	<b>3</b>
<b>7.Le “Crépuscule Celtique” .....</b>	<b>3</b>
<b>8.Le lointain .....</b>	<b>3</b>

## **I. Introduction**

Les littératures celtiques sont des littératures qui utilisent les langues traditionnelles des Celtes des îles Britanniques, le gaélique irlandais, le gaélique écossais, le manxois, le gallois, le cornique et le breton. Le breton sera considéré ici comme une langue celtique insulaire, parce que les Brittons, qui le parlaient, vivaient à l'origine en Bretagne<sup>1</sup> avant que les invasions anglo-saxonnes des Ve et VIe siècles les contraignent à trouver refuge en France.

Nous n'avons conservé aucun vestige des autres littératures celtiques. Toutefois, ce que nous savons des créations artistiques et des croyances religieuses des Celtes continentaux, telles que les rapportent les auteurs grecs et latins de l'Antiquité, laisse à penser qu'à maints égards probablement, les littératures celtiques du continent étaient très comparables à celles des Celtes insulaires.

## **II. Les principales caractéristiques**

### ***1. La prose***

Les peuples celtiques furent presque les seuls à utiliser la prose dans les récits épiques et à réserver la forme en vers à la poésie lyrique. Ainsi, lorsque les Gallois prirent connaissance des épopées arthuriennes<sup>2</sup> françaises, ils changèrent les vers en prose ; et la prose des sagas teutoniques et des romans français est due à l'influence celtique.

### ***2. Le théâtre***

Le théâtre celtique est relativement peu important ; les épopées en prose, néanmoins, sont souvent parsemées de dialogues en vers.

### ***3. La poésie***

La poésie celtique est souvent dépourvue de toute qualité architectonique<sup>3</sup>, en ce sens qu'il lui manque une unité structurelle. Les poètes celtes n'eurent pas, semble-t-il, la capacité de produire des œuvres d'envergure et de longue haleine ; ils s'attachèrent plutôt au détail harmonieux ou pittoresque. Dans les grands poèmes ou les récits, les images se succèdent, l'invention fait suite à l'invention, mais l'on ressent un manque de toute progression dans l'organisation de la pensée et l'expression du sentiment. Les poètes celtiques maîtrisent le détail plutôt que l'ensemble, tout comme les artistes celtiques avaient une grande maîtrise des arts décoratifs et de l'enluminure, sans, cependant, produire de grandes œuvres d'art figuratives, à quelques exceptions près.

### ***4. Le détail***

Cette passion des Celtes pour le détail explique pourquoi, dans tant de poèmes magnifiques, on ne trouve pas de descriptions développées, mais plutôt une série de tableaux ou d'images impressionnistes. Leurs poètes affectionnent les sous-entendus ; ils évitent ce qui est évident ou ordinaire. Les Celtes se distinguent également parmi tous les peuples indo-européens par une grande émotivité associée à une pensée rapide et mobile. En outre, plus qu'aucune autre langue indo-européenne, les langues celtiques manifestent une tendance à fragmenter le discours en petites unités.

---

<sup>1</sup> Britannia, c'est-à-dire la Grande-Bretagne d'aujourd'hui

<sup>2</sup> du Roi Arthur

<sup>3</sup> conforme à la technique de l'architecture

### ***5. La nature***

La poésie celtique de la nature occupe une place à part dans la littérature de l'Occident médiéval. Nulle part ailleurs on ne trouve une telle sensibilité à l'égard des dispositions changeantes de la nature et une telle capacité à mettre en relation les dispositions humaines et celles de la nature. La poésie celtique de la nature est sentimentale et très imaginative, mais elle n'est jamais rationaliste. Souvent la nature y est décrite fidèlement et avec une tendresse qui n'a d'autre objet qu'elle-même.

### ***6. L'irrationnel***

L'irrationnel joue ici un rôle beaucoup plus important que dans les autres littératures. La littérature celtique abonde en récits touchant à la magie et au surnaturel ; la distinction entre le naturel et le surnaturel n'y est pas encore nettement définie. Les rêves et les visions figuraient au répertoire de base du poète, et aujourd'hui encore certains contes populaires sont de véritables rêves éveillés. Le conteur celtique avait une puissance d'imagination infiniment plus vaste et un sens de l'étrange beaucoup plus subtil que le conteur des autres pays d'Occident. L'exagération de caractère fantastique qu'on rencontre dans les anciens récits épiques était parfois destinée à faire rire, mais ce n'était jamais sa seule raison d'être. Ce sens très fort de l'irrationnel fut aussi une caractéristique de l'art celtique continental.

### ***7. Le "Crépuscule Celtique"***

Dans leur littérature, les Celtes se dépeignent eux-mêmes comme un peuple belliqueux, gai et sensuel, amoureux des couleurs vives et animé d'une grande joie de vivre ; il y a, toutefois, une trace de vérité dans le mythe du "crépuscule celtique", qui caractérisa longtemps les Celtes aux yeux du reste de l'Occident, notamment sous l'influence des falsifications du poète écossais James Macpherson<sup>4</sup>, au milieu du XVIIIe siècle. Dans les poèmes celtiques anciens, on trouve parfois une nostalgie intense, passionnée, de ce qu'on ne possède pas ou de ce qu'on a perdu, des amis défunts, de la jeunesse évanouie, de la satisfaction que la vie ne peut jamais procurer. Mais ces tristesses élégiaques<sup>5</sup> ne constituent qu'une toute petite partie de l'ancienne littérature celtique. Ce n'est qu'à l'époque moderne que le destin tragique des Celtes, qui se sont battus infatigablement pour maintenir l'identité culturelle de leurs peuples, provoqua un changement dans leur façon de voir. Les persécutions politiques et les terribles crises sociales et économiques n'ont pas pu rester sans effet sur la production littéraire.

### ***8. Le lointain***

Tandis que les poètes des autres nations s'efforcent généralement de rendre le lointain en termes de présent, les poètes celtiques dépeignent invariablement le lointain comme lointain, produisant ainsi ce sens du mystère et cette atmosphère d'enchantement si répandus dans les romans celtiques.

---

<sup>4</sup> 1736 -1796

<sup>5</sup> exprimant une plainte douloureuse, des sentiments mélancoliques